

LA POPULATION DE MONTRÉAL

Le territoire de Montréal s'étend sur une superficie de 496 km² (environ 190 milles²). En 2001, sa population était de 1 782 830 et représentait 25 % de la population du Québec. La population de Montréal se distingue de celle du reste du Québec par sa grande diversité.

	Montréal	Reste du Québec
Population totale ¹	100 %	100 %
Origine ethnique autre que française, britannique et canadienne	38 %	7 %
Immigrants	28 %	4 %
Langue maternelle autre que le français ou l'anglais	28 %	4 %
Ne peut soutenir une conversation en français ou en anglais	2,3 %	0,3 %

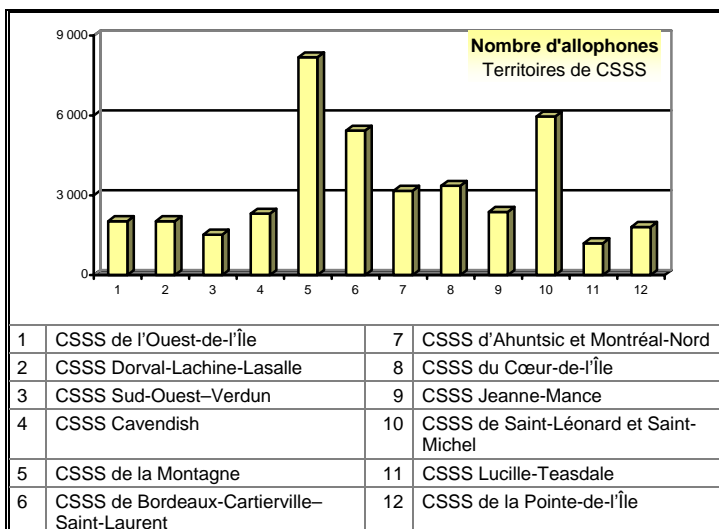
Plus précisément :

- 101 000 nouveaux immigrants entre 1996 et 2001;
- 32 000 résidents non permanents;
- 42 000 Montréalais ne peuvent soutenir une conversation en français ou en anglais.

Dix langues regroupent 60 % des besoins de ces 42 000 Montréalais, mais seul deux langues comptent plus de 5 000 personnes incapables de soutenir une conversation en français ou en anglais. La plupart de temps, il s'agit de groupes de moins de 1 000 personnes d'une même langue qui peuvent avoir besoin d'interprète.

Cette diversité représente un défi pour l'organisation des services d'interprétation.

Ci-joint la répartition de ces Montréalais.



LE CONTEXTE

La Loi sur la santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-4.2) prévoit les règles applicables en matière d'adaptation des services aux particularités linguistiques, ethno-culturelles. (art. 2.5 et 2.7) Elle définit aussi les droits des usagers (art. 4 à 16) et les responsabilités des établissements quant à l'organisation des services tenant compte des diversités de leur population (art. 171).

Afin de faciliter l'égalité d'accès aux immigrants qui ne connaissent pas suffisamment la langue ou la culture de la société d'accueil, l'Agence de santé et de services sociaux de Montréal a créé la Banque interrégionale d'interprètes (ci-après nommée la Banque) en 1993 à la demande du gouvernement du Québec.

Depuis ce temps, la Banque dessert aussi les régions de Laval au nord et de la Montérégie au sud où habitent environ 8 000 habitants ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais.

L'ACCESSIBILITÉ

L'Agence de Montréal a intégré l'accessibilité aux communautés ethnoculturelles dans tous ses travaux récents.

Quatre orientations majeures la guident dont celle de réduire les barrières à la communication et les limites à l'accessibilité en soutenant la formation interculturelle des gestionnaires et des intervenants, l'information et l'interprétation à l'aide de la Banque interrégionale d'interprètes.

L'INTERPRÈTE EN MILIEU SOCIAL

L'interprète en milieu social est un professionnel qualifié qui transmet toutes les données de la communication verbale et non verbale dans la plus grande confidentialité.

Il aide le client et le professionnel à comprendre les valeurs, les concepts et les pratiques culturelles de l'autre, tout en adoptant une position de neutralité et un niveau de langage adapté à ses interlocuteurs.

Sa grande force réside non seulement dans sa connaissance mais aussi dans sa capacité à établir un pont entre deux cultures.

DES SERVICES EN AMERICAN SIGN LANGUAGE (ASL)

- Un nouveau mandat : offrir des services d'interprétation à la communauté sourde anglophone de la région.
- Un défi : retenir les interprètes ASL à Montréal.
- Une occasion : préparer une relève à l'aide d'une subvention des langues officielles via l'Université McGill.

La Banque en 2005-2006 : quelques chiffres

LES BÉNÉFICIAIRES

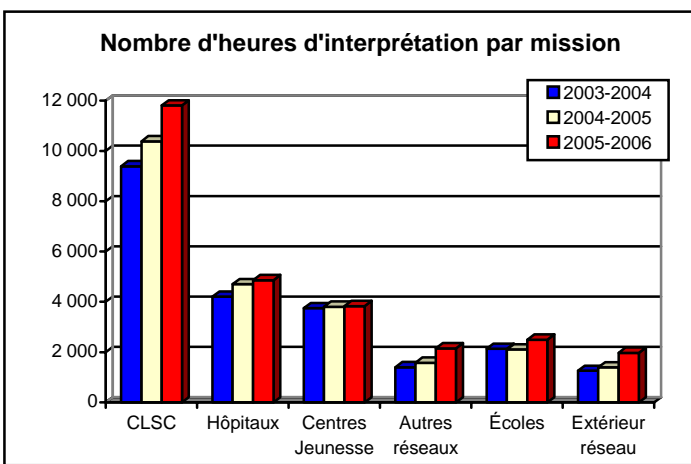
- Plus de 16 227 clients allophones ont bénéficié des services d'interprétation.
- Environ 2 000 intervenants ont fait appel aux interprètes pour dispenser leurs services à des allophones.
- Plus de 333 établissements et écoles ont utilisé les services d'interprétariat et de traduction.

LES SERVICES

- 20 924 services rendus, une hausse de 11 % en un an,
- 27 327 heures d'interprétation soit une hausse de 13 %,
- 121 775 mots traduits, révisés,
- soit 18,5 interprètes et traducteurs ETP.

LE RÉSEAU MONTRÉLAIS PRINCIPAL UTILISATEUR

- 95 % des services sont demandés par les établissements de Montréal, 4,25 % par ceux des banlieues sud et nord et 9 % par les écoles.
- 43 % des heures d'interprétation sont données dans les CLSC, 17 % dans les hôpitaux et 14 % dans les centres jeunesse.
- 16 des 21 hôpitaux généraux et spécialisés et 27 des 29 CLSC de Montréal ont fait appel à des interprètes.
- 7 organismes communautaires travaillant avec des clientèles ayant des problèmes de santé mentale ou avec des victimes de violence familiale ont demandé des interprètes.

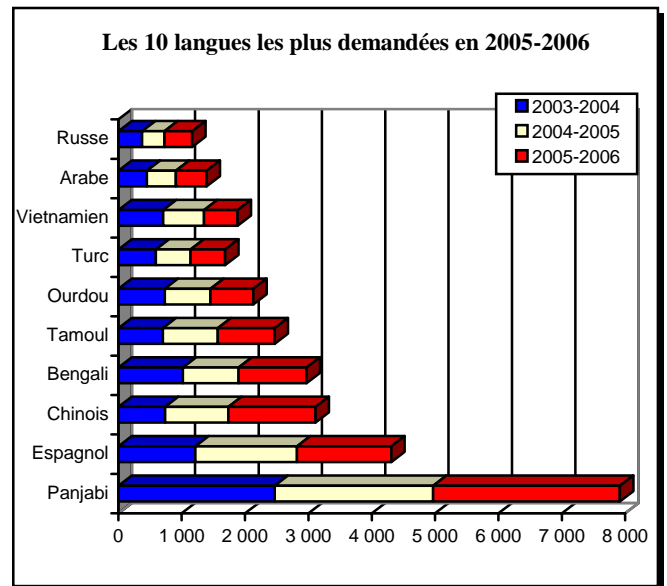


LES INTERPRÈTES ET LES TRADUCTEURS

- 108 interprètes et traducteurs se sont partagés 755 080 \$ d'honoraires.
- Cinq interprètes ont touché plus de 30 000 \$ en honoraires, cinq entre 20 et 30 000 \$ et 15 entre 10 000 et 19 999 \$.
- La moyenne des revenus est de 6 991 \$, et la médiane de 3 224 \$.

DES LANGUES PLUS OU MOINS EN DEMANDE

- 55 langues de services. Dix langues représentent 80 % des demandes.
- Le panjabi, la langue la plus demandée, représente 20 % des demandes, une diminution par rapport à l'année précédente.
- Des langues parfois peu demandées : trente-quatre langues correspondent à 5 % des demandes.



LA GESTION DE L'INTERPRÉTARIAT

- Une moyenne de 117 appels par jour ou 28 957 appels pour l'année.
- Une équipe responsable
 - de la prise d'appel et de l'affectation des interprètes,
 - qui veille aux traductions,
 - au paiement des honoraires,
 - à la facturation des établissements,
 - à la gestion de la base de données,
 - à la production des rapports et des statistiques et
 - qui œuvre au développement de l'interprétation en milieu social.
- Des consultants : psychologue, formatrice, etc.

COLLABORATION ET RAYONNEMENT

- Publication de « Rencontre avec interprète ou de l'interculturel à trois » dans *Défi Jeunesse*, 2006, Vol. XII, N° 12 : 9-13.
- Présentations dans les colloques suivants :
 - Soins de santé primaires : briser les barrières linguistiques*, mai 2006 : Ontario.
 - Interculturalité et soins de santé*, mai 2006 : Québec.
 - Ensemble et différents, bâtissons l'avenir à Laval*, octobre 2006 : Laval.

1 Selon le recensement de 2001

2 Dollars canadiens